

VENTES PUBLIQUES **DROUOT**

BIJOUX - ARGENTERIE -- MERCREDI 29 MAI 13H30

## LES SOUVENIRS RUSSES D'UN « FOU VOLANT »

Éclipsé par celui de Charles Nungesser ou de Roland Garros, le nom de Marcel Brindejone des Moulinais (1892-1916) ne vous dit peut-être pas grand chose. De son vivant pourtant, cet aviateur héroïque fut si célèbre qu'on lui écrivait parfois à l'adresse « Brindejone des Moulinais, France » ! En collaboration avec son confrère Sylvain Gautier (Dijon), le commissaire-priseur Thierry de Maigret dispersera ce mercredi des objets russes qui lui furent offerts lors de son périple en avion de Paris à Saint-Petersbourg. Ces pièces étaient restées dans sa famille depuis sa disparition tragique pendant la Première Guerre mondiale, fauché par erreur par des pilotes alliés. Il s'agit d'une salière en vermeil émaillé réalisée par Fabergé autour de 1900, gravée du A d'Anastasia, quatrième fille du tsar Nicolas II. Elle fut vraisemblablement donnée par la princesse au valeureux aventurier qui vola jusqu'à



Kovsh d'apparat en argent, Russie, 1908-1919, L. 47 cm.  
Estimé 8 000-10 000 euros. © Thierry De Maigret.

son palais (est. 30 000 à 40 000 euros). Lors d'une cérémonie triomphale à Saint-Petersbourg le 17 juin 1913 célébrant son vol, il fut décoré de l'ordre de Sainte-Anne par le grand-duc Alexandre - la photographie figure dans la vente, estimée de 1 000 à 1 500 euros - et reçut un kovsh d'apparat en argent pesant 1,3 kilo (est. de 8 000 à 10 000 euros). Grâce à ces objets, c'est tout son destin audacieux et éphémère qui revit à Drouot. ■ ALEXANDRE CROCHET

THIERRY DE MAIGRET, mercredi 29 mai, à 13 h 30, Drouot,  
9, rue Drouot, 75009 Paris, tél. 01 44 83 95 20,  
www.thierrydemaigret.com

DESSINS-TABLEAUX ANCIENS-MOBILIER-OBJETS D'ART -- VENDREDI 31 MAI 13H30

## LES MYSTÈRES D'UNE TÊTE PRINCIÈRE

C'est une vente d'arts décoratifs classique comme il y en a beaucoup à Drouot. Sauf qu'elle abrite une pépite de terre cuite : une tête masculine italienne, d'une exceptionnelle beauté. Ce visage de la Renaissance, estimé de 200 000 à 300 000 euros, a été daté par test de thermoluminescence vers 1512, avec une marge de plus ou moins cinquante ans, soit, d'après la notice du catalogue, entre 1480 et 1520. « Nous le sortons de l'ombre, explique l'expert Guillaume Dillée. Le propriétaire ne se doutait pas de son importance, sachant seulement qu'elle avait été acquise dans la région de Lyon à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ». Prudemment, le catalogue attribue l'œuvre à l'atelier de Verrocchio ou à un suiveur. « L'un des problèmes avec les artistes actifs autour de 1500 est que non seulement ils travaillaient dans leurs ateliers, mais aussi parfois chez leurs confrères. Difficile ici d'être plus affirmatif », poursuit l'expert. Stylistiquement, la tête est très proche de la manière du Florentin Andrea del Verrocchio (1435-1488), dont l'un des grands commanditaires fut Laurent de Médicis. Le jeune homme représenté pourrait ainsi

appartenir à la lignée des maîtres de la cité toscane. Guillaume Dillée évoque aussi un château des environs de Montargis dont le propriétaire aurait fait appel aux mêmes artistes qui intervinrent à Fontainebleau. Bien des questions restent en suspens au sujet de cette tête altière, pour ne pas dire princière, autrefois rattachée à un corps dont on a perdu la trace. La puissance qui s'en dégage, comme sa rareté, devraient en faire une cible de choix pour les amateurs de statuaire ancienne comme de trophées aux lignes modernes. ■ A. C.



Atelier de Verrocchio ou suiveur, tête d'homme de trois quart face, vers 1480-1520, terre cuite,  
37 x 28 cm. Estimée 200 000-300 000 euros. © Aguttes.

AGUTTES vendredi 31 mai, à 13 h 30, Drouot, 9, rue Drouot,  
75009 Paris, tél. 01 47 45 55 55, www.aguttes.com